



Dorothea Jacobson, from Women Sec Woman

# Être féministe, mère et politicienne

Claire Brisson has stood for election on the NDP ticket in Outremont (Québec) and is currently in charge of Québec Women's Affairs on the national executive.

But although much of the NDP platform is favourable to women, she remains skeptical on the subject of male-dominated parties whom she suspects of 'using' women. She calls for women of all tendencies to unite in their common struggle.

Il est difficile de participer activement à la vie politique (à la vie) lorsqu'on travaille et qu'on a la charge exclusive de deux enfants d'âge pré-scolaire. La vie alors se caractérise par une longue suite de courses, de repas, de couches et de fatigue. Une fatigue si écrasante qu'elle semble à elle seule envahir chaque journée.

Je ne suis pas différente. Je me suis retirée du monde parce que je n'avais plus d'énergie à y consacrer. Si un jour, j'ai pu m'intéresser à la politique et y participer, c'est que les enfants sont partis pour un an vivre auprès de leur père et que soudainement, je me suis trouvée avec du temps (quel luxe), beaucoup de temps.

## Pourquoi le NPD?

Au fond, la question que je me posais ne concernait pas l'option politique. Il était clair pour moi que seul un parti de gauche pourrait répondre, du moins en partie, à mes aspirations sociales. La question se posait davantage en ces termes: parti provincial ou parti fédéral? et plus précisément: où pourrais-je m'impliquer plus rapidement, et au fond, où serais-je plus utile? Le NPD est un parti social-démocrate et par conséquent ses politiques sociales et économiques ressemblent à ce que je crois être plus près des aspirations de la société, hommes et femmes, du Québec.

C'est un parti peu organisé au Québec, donc où il est possible, et nécessaire, de s'impliquer rapidement. En outre, le NPD pouvait répondre à mes désirs en tant que femme: depuis quelques années, le NPD défend plus activement nos droits: droit de disposer librement de notre corps, droit à la socialisation de la tâche domestique (crèches, etc.) droit au salaire égal. . .

Lors du congrès provincial de Victoriaville en 1979, j'ai été élue au conseil fédéral du parti en tant que responsable de la condition féminine au Québec. Cette nomination me permettait de travailler avec les représentantes du Participation of Women (POW) des autres provinces. Ce comité a pour but de faire entendre et de défendre les droits des femmes par les membres élus (députés), de mettre sur pied des mécanismes qui permettront une plus grande participation des femmes à l'intérieur du parti et de faire élire plus de femmes NPD

au Parlement. A mon avis, ces deux derniers objectifs sont de loin les plus difficiles à atteindre. Lorsqu'il s'agit de la participation des femmes au pouvoir, le NPD n'est pas différent des autres partis politiques. Nous le savons bien, tout parti au pouvoir freine les aspirations des plus 'progressistes' de ses membres sous prétexte que les réformes visées vont leur aliéner les suffrages de la population: 'les électeurs ne sont pas prêts. . .'. Et ceci est d'autant plus vrai quand il s'agit des droits de la femme. Le gouvernement actuel n'a pourtant pas hésité à abolir le peine capitale même si la majorité de la population était contre cette mesure. Pourquoi une si grande hésitation, et une si grande prudence lorsqu'il s'agit des droits de la femme?

Depuis que je fais partie du POW, même si je peux honnêtement dire qu'il y a eu et qu'il continue d'y avoir des changements et au niveau des attitudes et au niveau des résultats, je demeure insatisfaite. Quelque chose ne va pas.

Je me rends compte que les partis politiques, dominés par une élite masculine, utilisent les femmes (on n'a qu'à constater ce qui s'est passé lors du débat référendaire dans un camp comme dans l'autre). Nous diviser pour mieux nous avoir?? C'est une stratégie vieille comme la terre, qui marche toujours, et qui plus est, dans laquelle nous marchons.

Il reste que ce passage de Shulamith Firestone dans *La Dialectique du sexe* porte à réflexion:

Pour ces femmes, (les passionnées de la politique), le loyalisme s'acquitte en priorité à l'égard de la gauche. . . plutôt qu'envers le mouvement de libération des femmes lui-même. Comme les femmes férues de politique sous l'ère progressiste, celles de notre époque considèrent que le féminisme n'est que tangent à la 'vraie' politique radicale, au lieu d'être lui-même au centre de cette politique. Elles estiment encore que les problèmes des hommes, par exemple la mobilisation, sont universels, et ceux des femmes, comme l'avortement, sectaires.'

Quand nous unirons-nous, femmes de gauche, de droite, et du centre pour défendre ces droits qui nous concernent toutes? J'y serai. ☉